

PROGRAMME

9h30-10h30 : Visite à deux voix de la Maison Internationale Missionnaire animée par la Société des Missions Africaines et le Mémorial National de la prison de Montluc. Clôture de la visite par la lecture de « La chanson de Montluc » par l'Association des Rescapés de Montluc. *Maison Internationale Missionnaire, 150 cours Gambetta 69007 Lyon*

10h30 : Cheminement de la Maison Internationale Missionnaire vers le Mémorial National de la prison de Montluc.

11h-12h : Cérémonie du 80e anniversaire de la libération de la prison de Montluc. *Mémorial National de la prison de Montluc, 4 rue Jeanne Hachette 69003 Lyon*

12h15 : Inauguration de l'exposition temporaire de l'ARM : « Quatre-vingts ans d'action en image : l'Association des rescapés de Montluc (1944-2024) ». *Mémorial National de la prison de Montluc, 4 rue Jeanne Hachette 69003 Lyon*

15h30 : Visite guidée thématique « La libération de la prison de Montluc » et diffusion en avant-première d'un podcast dédié au parcours d'Hélène Berthaud, résistante condamnée à mort et libérée le 24 août 1944. Sur inscription. *Mémorial National de la prison de Montluc, 4 rue Jeanne Hachette 69003 Lyon*

Textes rédigés par la SMA et le Mémorial National de la prison de Montluc, selon la répartition suivante :

SMA :

- Présentation de l'imprimerie
- Biographie de Pierre Chaillot
- Présentation de la salle Brésillac
- Biographie de Noël Boucheix

- Présentation de la chapelle
- Biographie du cardinal Gerlier

Mémorial National de la prison de Montluc :

- Biographie d'A. Schötter
- Biographie d'Émile Terroine
- Biographie de Raymond Leculier

Espace culturel SARRAOUNIA

Maison Internationale Missionnaire
Carrefour des Cultures Africaines
150 cours Gambetta
69007 Lyon

Suivez-nous sur :



4 rue Jeanne Hachette
69003 Lyon

2024

80^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA PRISON DE MONTLUC

MONTLUC : SUR LES PAS DES INTERNÉS LIBÉRÉS LE 24 AOÛT 1944



© sma



L'imprimerie

Après la progression alliée en juin 1944, au moins 682 prisonniers de Montluc furent exécutés par les SS et la Gestapo lors de massacres de représailles. Mi-août, 109 prisonniers, principalement juifs, furent tués à Bron. Le 20 août, environ 120 prisonniers furent massacrés à Saint-Genis-Laval. Face à l'horreur, des figures éminentes comme le Cardinal Gerlier, Pierre Chaillot et Noël Boucheix s'unirent pour défendre l'humanité et protéger les Juifs persécutés. Aujourd'hui, ces trois personnalités sont associées à des lieux importants de la Maison Internationale Missionnaire (MIM).



Au sous-sol, dès la construction de la maison, une équipe de frères sma s'active pour faire connaître leur famille tous azimuts. Les impressions produites vont de l'étiquette pour les bouteilles de vin de Samos aux livres de spiritualité, comme par exemple, les ouvrages de Mgr Pellet, des Pères Guilcher, Huchet... ainsi que le magazine *l'Écho des Missions Africaines de Lyon*, aujourd'hui connu sous le nom de *l'Appel de l'Afrique*, qui permet à tous les amis de la Mission de participer à sa vitalité.

Pierre Chaillot (1900-1972)

Né dans une famille paysanne dévouée du Doubs, Pierre Chaillot entame ses études en 1918 au grand séminaire de Besançon, avant de rejoindre plus tard la Compagnie de Jésus à Lyon. Ordonné prêtre en 1931, il entreprend de nombreux voyages en Allemagne, en Autriche et en Europe centrale. Témoin des persécutions anti-chrétiennes et dénonçant la nature destructrice du nazisme dans son ouvrage de 1938, *L'Autriche souffrante*, Pierre Chaillot refuse de capituler, motivé par son patriotisme et ses convictions antinazies. En novembre 1941, il fonde un journal clandestin chrétien, *Cahiers du Témoignage chrétien*, pour alerter le public sur les dangers du nazisme. Pierre Chaillot est arrêté dans les locaux de L'Amitié chrétienne le 27 janvier 1943, mais est libéré par la suite.



Témoignage chrétien ou le choix de la Résistance

France, prends garde de perdre ton âme: en novembre 1941, la première brochure des *Cahiers du Témoignage chrétien* est diffusée clandestinement à près de 5 000 exemplaires à Lyon et dans la zone sud. C'est grâce à la mobilisation de nombreux religieux et laïcs que cette aventure se poursuivra tout au long de la guerre et au-delà.



A. Schötker est arrêté en Ardèche le 12 mai 1944 mais n'a pas beaucoup écrit sur ses actions clandestines. Il rédige néanmoins un témoignage très précis sur ses mois d'enfermement à Montluc imprimé aux Missions Africaines à la fin de l'année 1944 qu'il intitule : *Trois mois et demi à Montluc : souvenirs d'un rescapé*.

Évocations des massacres de Saint-Genis-Laval et Bron

A. Schötker, libéré le 23 août 1944

Prison de Montluc, 20 août 1944

« Nous sommes à l'aube du dimanche 20 août ; un bruit insolite nous arrache de notre sommeil. L'adjudant se présente muni des fameuses cartes jaunes et appelle cinq hommes « sans bagages ». Je n'oublierai jamais leurs noms : Mario A. LEVY, BRAILLON, BONIN, RICHARD et MAUBERT. Nous voilà tous debout... Émotion inexprimable... Adieux pénibles, déchirants ! Pour la première fois, nous supprimons les conférences. Chacun se recueillait dans une méditation personnelle. Journée de tristesse et de deuil ! »

Prison de Montluc, 23 août 1944

« J'entre dans la baraque des israélites qui a caché tant de douleurs. Les lits sont en bon ordre comme s'ils étaient destinés à servir bientôt à d'autres. Les morceaux de pain sont placés sous les paillasses et le balai semble prêt à être saisi. J'ai l'impression que tous ces objets attendent le retour de leurs maîtres... Mais, hélas, ils sont tous morts ! Au pied d'un lit, sur une planchette en bois, je lis : ANSELM. Arrêté le... et puis la date. Libéré le ... suivi d'un point d'interrogation. Je prends un crayon et j'écris à la suite du point d'interrogation : « Est resté ici jusqu'à la fin de sa vie ; il est donc libéré à jamais ! ». Puis, je m'enfuis, j'avais l'impression que les âmes des morts de la baraque m'accusaient d'être encore vivant ! ... »

**A. Schötker, *Trois mois et demi à Montluc*,
12 mai-24 août 1944, 1944.**

La salle Brésillac

Cette salle qui a changé bien souvent de destination a vu passer des foules d'amis et de bienfaiteurs, surtout pour les jours de réjouissance, en particulier pour les fameuses rencontres autour du réputé « caloulou » servi dans toutes les maisons SMA à l'occasion des « journées-ventes de charité ». Salle de conférences, elle est toujours au service des publics, amoureux de l'Afrique, invités à se nourrir culturellement.



Noël Boucheix, prêtre SMA (1900-1985) surnommé « père Boucheix », a joué un rôle crucial dans la libération des internés de Montluc en 1944. Mobilisé en 1939, il a gravi les échelons jusqu'au grade de sergent. Capturé en 1940, il a organisé un réseau d'évasion en Allemagne avant d'être transféré à Rawa Ruska. Son influence sur ses codétenus lui a permis d'être renvoyé chez lui. De retour à Lyon, le père Boucheix a réintégré ses fonctions de vice-provincial. Malgré une surveillance étroite de la Gestapo, il a persévéré dans son engagement auprès de la Résistance et a joué un rôle déterminant le 24 août 1944 lors de la libération des près de 650 hommes et environ 300 femmes internés à la prison Montluc. Il deviendra le premier évêque du diocèse de Porto-Novo, la capitale de l'actuelle république du Bénin de 1958 à 1968.



Émile Terroine

Éminent scientifique et professeur de physiologie, Émile Terroine est un fervent républicain qui se positionne très vite contre la guerre et la montée des nationalismes. Il s'installe à Lyon à l'automne 1940 et mène diverses activités clandestines. Il cache notamment des familles juives et des résistants, particulièrement traqués dans la région lyonnaise. Arrêté par la Gestapo le 22 juin 1944, il est enfermé à la prison de Montluc de laquelle il est libéré le 24 août 1944, par la Résistance française. Après la guerre, il est chargé de restituer aux familles juives les biens spoliés par les nazis et regagne l'université de Strasbourg en 1953.

© Famille Terroine / Association des Rescapés de Montluc

Accueil aux Missions Africaines

Émile Terroine, libéré le 24 août 1944

Missions Africaines, 24 août 1944

« Un accueil inoubliable nous attend aux Missions Africaines. Des centaines de paillasses ont été installées dans toutes les salles, dans les couloirs, partout. Ceux qui veulent se reposer vont pouvoir le faire tout de suite. Les

autres - je serai de ces derniers - resteront debout toute la nuit, reprenant contact avec des camarades retrouvés ou deviseront assis autour des tables. Nous en sommes pas plus tôt là que chacun de nous reçoit un paquet de cigarettes, la chose dont la privation paraît avoir été, pour beaucoup, plus dure que l'insuffisance alimentaire. Et puis, les brocs de café sucré circulent sans arrêt ; les tables sont garnies de pain, de fromage, de fruits, de biscuits. Nous avons besoin de toucher ces choses, nous mouvoir sans entraves à travers les pièces, le long des couloirs, parler aux Pères et aux volontaires féminines de la Croix-Rouge, serrer des mains de camarades retrouvés, pour bien sentir que vraiment, nous sommes libres. »

Émile Terroine, *Dans les geôles de la Gestapo*, Éditions de la Guillotière, 1944.

La chapelle

Depuis les débuts, les fondateurs de la SMA, Melchior Marie Joseph de Marion-Brésillac et Augustin Planque, accueillent et invitent à se recueillir ainsi qu'à mettre la Mission dans les mains du Seigneur. Le petit oratoire d'aujourd'hui occupe le dessous de la tribune de l'ancienne chapelle d'où sont partis les centaines de jeunes missionnaires envoyés en Mission dans tous les coins de l'Afrique. Elle était la chapelle du Séminaire et de la maison provinciale et demeure le cœur de la vie communautaire de la famille spirituelle de Mgr Brésillac.



© sma



© sma

Le Cardinal Pierre-Marie Gerlier

Pierre Gerlier, né à Versailles le 14 janvier 1880 est mort à Lyon le 17 janvier 1965. Il fut l'Archevêque de Lyon pendant l'occupation allemande. Il a condamné la déportation des Juifs vers les camps nazis par le régime de Vichy. Il s'est opposé aux conditions sévères de leur détention. Pierre Gerlier a demandé aux instituts catholiques de cacher des enfants juifs pour les protéger. De plus en acceptant la proposition du Père Francis Aupiais, le provincial de la Société des Missions Africaines (SMA), il a joué un rôle crucial dans la libération des près de 950 prisonniers de la prison de Montluc en août 1944.

Texte du père Francis Aupiais : Vendredi 25 août

« Impossible de prévenir le Cardinal de l'arrivée des prisonniers. Je songe à lui envoyer quelqu'un mais qui ? Pendant ce temps le P. Boucheix, bien inspiré, va à l'Archevêché, à pied (il n'y a plus de tram), et non sans péril (est arrêté par une patrouille allemande). À son retour les prisonniers apprennent que le Cardinal va venir et célébrera la messe. C'est une grande émotion pour eux. Le Cardinal arrive en effet. Tous vont le saluer, tous rentrent à sa suite. Nous avons été plusieurs Pères à confesser les prisonniers dans la matinée car de toutes façons il y aurait eu pour eux une messe à 7h30 célébrée pour leur sympathique co-prisonnier, le Vicaire de Ste Thérèse qu'ils aiment beaucoup. Le Cardinal fait un petit discours en arrivant, il annonce qu'il dispense du jeûne ceux qui voudront communier. Puis à la fin de la messe, comme les prisonniers, hommes et femmes, se rendent dans notre cour, le Cardinal se tient sur leur passage et leur serre la main. C'est un très beau spectacle. Le Cardinal est ravi de cette matinée. Il me remercie de lui avoir suggéré cette idée. Nous revoyons nos amis de la nuit qui sont heureux, si heureux, d'être libérés. Ils continuent de nous remercier. Notre journée se passe avec eux, nous écoutons le récit de leur dure captivité ».



Raymond Leculier

Né en 1923, Raymond Leculier entre dans la Résistance en 1943, après s'être enfui des Chantiers de jeunesse. Agent de liaison, il est arrêté le 24 novembre 1943 au domicile d'un autre membre de son réseau. Interné pendant plusieurs mois à la prison de Montluc, il est enregistré sous le numéro d'écrou 2787. Après son internement, il témoigne des difficiles conditions de vie dans la prison et rédige *À Montluc, prisonnier de la Gestapo*, publié pour la première fois en décembre 1944, aux éditions Cartier et imprimé aux Missions Africaines.

© Famille Leculier / Association des Rescapés de Montluc

Retrouvailles et douleur des familles

Raymond Leculier, libéré le 24 août 1944

Missions Africaines, 25 août 1944

« Cette journée-là, vendredi 25 août, débuta par une messe d'action de grâces, que le cardinal Gerlier vint célébrer lui-même à la chapelle des Missions Africaines. Puis on nous apprit que la Croix-Rouge nous attendait à la piscine Garibaldi, avec un choix de costumes, destinés à nous donner une allure décente avant de nous laisser reprendre notre vie. Une bonne douche me reposa, avant de retourner déjeuner aux Missions Africaines. Mon père était accouru dès le matin, et je pense qu'il est inutile que je dise

notre joie mutuelle. Elle ne pouvait pourtant être sans ombres, car autour de nous, si plusieurs goûtaient le bonheur de se retrouver, combien de pauvres gens venus aux nouvelles pour rechercher un être cher, s'en retournaient désespérés. M. Mautret, qui croyait son fils en Allemagne apprit alors que les Boches l'avaient fusillé dès la fin de janvier. La Gestapo avait passé par là, causé tant de deuils, tant de séparations cruelles, que nous ne pouvions nous réjouir sans arrière-pensée. »

Raymond Leculier, *Prisonnier de la Gestapo*,
Éditions BGA Permezel, réédition de 2006 (1944).

« La chanson de Montluc » de René Baulard

Mes chers amis, souvenez-vous
Dans votre vie ardente et fière
De ceux qui dorment sous la terre,
De tous ceux qui sont morts pour nous.

Dans notre Lyon en guerre
Était une prison
Qu'on baptisa naguère
D'un bien glorieux nom ;
Mais changée en Géhenne
Elle a semé la haine
Et pris triste renom :
Et c'est Montluc, vile prison !
C'est cette geôle infâme
Que la Gestapo prit
Pour étancher sa flamme
De vengeance à tout prix ;
Tour à tour, homme ou femme,
Torturés dans leur âme
Subirent un affreux sort
Dans ce Montluc, de mâle mort.
Bien peu en réchappèrent
Pour à nouveau goûter
Aux délices amers
D'une âpre liberté ;
Des mille, en Germanie,
Subirent l'agonie
D'être chez le Teuton

Après Montluc, triste prison !
D'autres hélas ! Connurent
Les angoisses sans fin
Que causaient les tortures
La fusillade enfin...
En offrant leurs souffrances
Pour que vive la France
Tous ces héros sans nom
T'ont sanctifié, Montluc-prison !
O morts ! Nous le jurons, nous
« rescapés »
Vous ne serez jamais des
« oubliés »
Oui, pour nous dont la chance
Nous fit des « rescapés », nous de la
Résistance,
Amis des fusillés, nous suivront sur la
Terre
Votre exemple, O nos frères,
Partis un clair matin
Montluc ! Pour un affreux destin.
Amis ! Souvenez-vous
De tous ceux qui sont morts pour nous.